

Canard colvert

Anas platyrhynchos



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

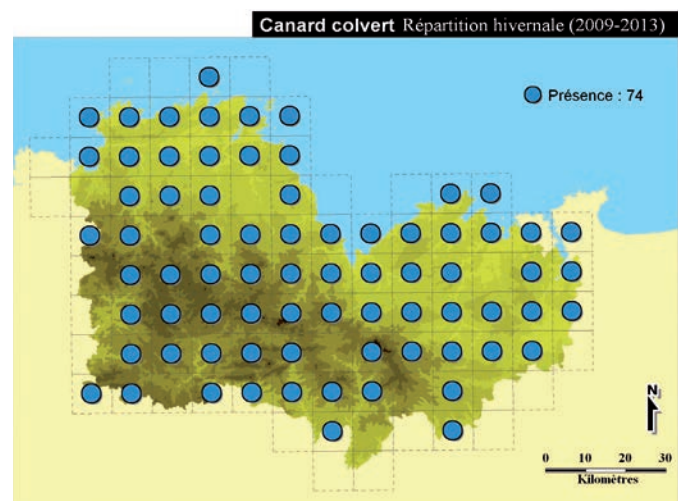
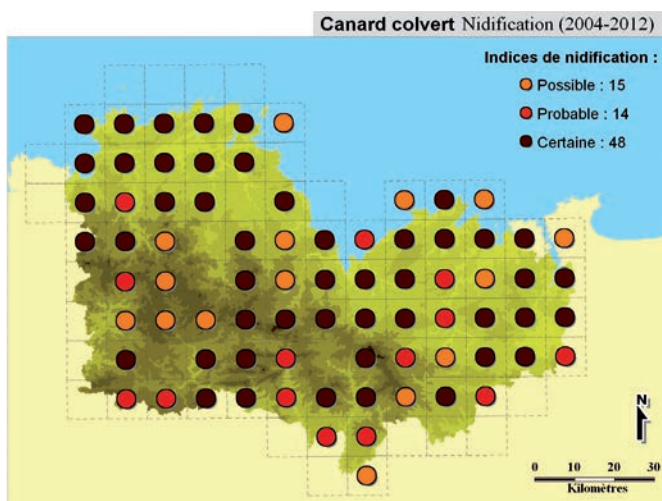
Le Canard colvert est une espèce polytypique et ubiquiste ayant une large répartition mondiale et se reproduisant dans toute l'Europe (**C**). En Europe, la population est estimée entre 3,3 et 5,1 millions de couples (**B**). Il est cependant très difficile de faire la part entre les oiseaux sauvages et ceux d'origine domestique, l'espèce étant élevée dans toute l'Europe pour divers usages (viande, chasse aux gibier d'eau...) (**C**). En France, la sous-espèce nominale est présente aussi bien en hiver qu'en nidification où elle est commune. Les individus du nord de l'Europe et de Sibérie sont migrateurs et viennent grossir les effectifs locaux en hiver qui atteignent, en moyenne, 250 000 individus sur la période 1997-2006 (**D**). La population nicheuse sauvage est estimée entre 30 000 et 60 000 couples depuis les années 1960 mais près d'1,5 millions d'oiseaux sont lâchés annuellement pour la chasse (**C**).

En Bretagne, l'espèce est très commune avec des effectifs en hiver oscillant entre 25 000 et 30 000 individus lors des années 1990 et début des années 2000. En nidification, la population semble avoir augmenté entre l'enquête 1980-1985 (271 mailles occupées) et l'enquête 2004-2008 (363 mailles occupées), peut-être favorisée par la multiplication des stations d'épuration par lagunage. Aujourd'hui l'espèce semble présente sur tout le territoire continental et insulaire à l'exception de l'île de Sein (**C**).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Canard colvert est présent en toute saison et sur l'ensemble du territoire. Les quelques mailles vides sont certainement dues à un défaut de prospection, cette espèce très commune n'étant pas systématiquement notée par les ornithologues. En nidification, lors de l'enquête 1980-1985, les Côtes-d'Armor accusaient de nombreuses mailles vides comblées lors de l'enquête 2004-2008 ce qui suggère une bonne dynamique de l'espèce. Le Canard colvert niche dans une grande diversité d'habitats, parfois assez loin d'un plan d'eau et jusqu'au cœur de zones anthropisées. Lors de l'atlas nicheur Saint-Brieuc/Plérin en 2012, 7 mailles ont été occupées dont 4 avec reproduction certaine dans la vallée du Gouët et au sud de Saint-Brieuc (**P**). La reproduction peut démarrer très tôt, dès la fin de l'hiver.

A la mi-janvier, une moyenne de 2080 Canards colverts est notée sur la période 2000-2009 (représentant 10,5 % de l'effectif régional), avec en moyenne 805 ind. en Rance maritime, 374 en baie de Saint-Brieuc et 172 en baie de Paimpol/estuaires du Trieux et du Jaudy. L'espèce est présente sur tous les plans d'eau suivis, aussi bien littoraux qu'intérieurs (**W**). La carte de répartition hivernale 2009-2013 nous montre que l'espèce est présente sur l'ensemble du territoire, que se soit le long du litto-



Auteur : Sandy Garandeau
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Canard colvert

Anas platyrhynchos



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

ral, dans les baies et les estuaires ou sur les étangs intérieurs. L'espèce s'étant notamment très bien adaptée à la proximité de l'homme, c'est elle qui est la plus régulière sur les bassins artificiels et les plans d'eau d'ornement (C). En période migratoire et lors de mouvements d'oiseaux durant l'hiver, l'espèce est contactée en groupes plus ou moins importants sur la majorité du littoral du département. Ainsi, le record d'environ 2016 individus est atteint le 9 septembre 1995 à Pisse-Oison (Hillion) en baie de Saint-Brieuc. Egalement 2000 le 31 janvier 1987 au barrage de Guerlédan (Mûr-de-Bretagne).

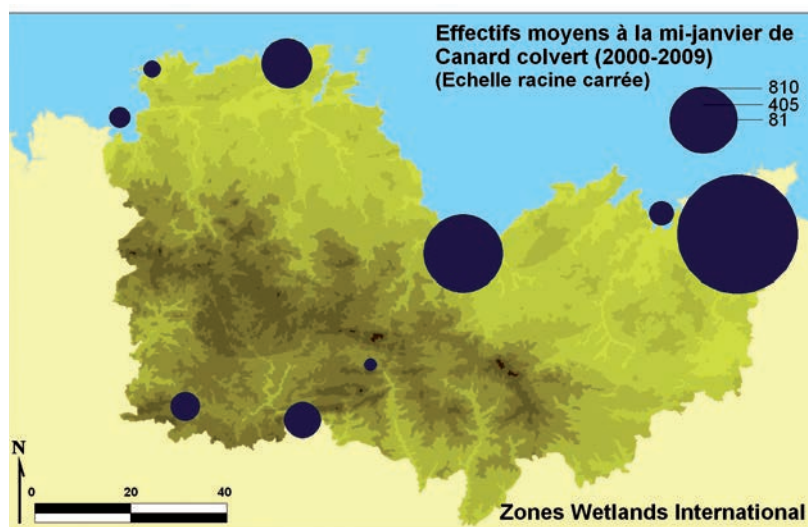
Des concentrations peuvent donc aussi bien avoir lieu sur le littoral qu'à l'intérieur des terres. On constate tout de même que 53 % des données concernent des groupes de 1 à 10 individus et 25 % des groupes de 11 à 50. En ce qui concerne la phénologie de l'espèce sur le littoral, les observations régulières réalisées en baie de Saint-Brieuc sur la période 1970-2009 mettent en évidence une hausse des effectifs en mai puis plus significativement en juillet/août pour atteindre un pic de présence en novembre (500 ind. en moyenne) et diminuer fortement jusqu'en février puis atteindre des effectifs minimum en avril (quelques oiseaux) (V).

Des groupes importants peuvent se former en début de saison lors des stationnements pré-nuptiaux : le 4 janvier 1999, 321 Canards colverts parquent et s'accouplent sur la plaine de Taden.

Tendances et perspectives

Le Canard colvert semble connaître un léger déclin de ses populations nicheuses en Europe (C). En France, la population semble en revanche en augmentation de 43 % entre 2001 et 2014 (VN). L'espèce ne bénéficie pas de statut de protection particulier (U).

On peut cependant regretter les très nombreux lâchers cynégétiques, susceptibles d'entraîner une pollution génétique mais indispensable au maintien du niveau de chasse actuel (1 561 000 oiseaux prélevés en 1998-1999 en France contre 718 000 en 1975-1976), illustration parfaite d'une pression de chasse en complet déséquilibre avec les potentialités du milieu et le niveau de population d'une espèce de gibier (C). En hiver, le comptage international des oiseaux d'eau a semblé montrer une stabilité des effectifs en Côtes-d'Armor et en Bretagne sur la période 2000-2009 (W).



Auteur : Sandy Garandeau
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.